# LE QUOTIDIEN DE L'ART

26.01.26

LUNDI


BELGIQUE

## Ceramic Brussels en phase ascensionnelle

MUSÉES

### Un nouveau souffle à Sens

BELGIQUE

### Débuts dynamiques à la BRAFA

AUTRICHE

### Vienne : 2 foires d'art contemporain annulées en 2026

ÉGYPTE

### Art Cairo, une petite foire qui monte


N° 3193 5 €

# 28

## Le nombre de galeries à Art Cairo

Art Cairo s'inscrit désormais dans le paysage des foires du Moyen-Orient parmi les rendez-vous qui comptent, comme en témoigne le galeriste Mark Hachem (Beyrouth, Paris et New York) qui y participe pour la première fois : *« Le nombre de collectionneurs originaires du Moyen-Orient qui se rendent en Égypte devient significatif, d'autant plus pendant la foire, il était donc important pour nous de participer et elle se déroule dans un lieu sublime. »* Cette 7e édition, qui se tient en effet au Grand Egyptian Museum, du 23 au 26 janvier, entend bien mettre en avant la spécificité régionale en choisissant comme thème « Arab. Art. Here » et l'importance de la langue arabe comme socle d'une culture commune. *« Art Cairo vise à rendre l'art arabe visible, accessible et intégré à la vie culturelle quotidienne,* explique Mohammed Younis, fondateur et directeur d'Art Cairo. *Dès le début, le salon a été conçu pour soutenir les artistes et les galeries de la région et les connecter au dialogue artistique mondial. Chaque année, Art Cairo grandit non seulement en taille, mais aussi en influence. L'année dernière, nous avons accueilli des milliers de visiteurs et le chiffre d'affaires total a dépassé 1,2 million de dollars, ce qui en fait l'une des éditions les plus réussies à ce jour. »* Sur les 28 galeries de cette année, on compte 13 égyptiennes – dont Misr ou Zamalek Art Gallery –, 7 du Liban – dont Nadine Fayad, Maya Art Space ou KAF Art Gallery –, 2 des Émirats arabes unis – Fann À Porter et Salwa Zeidan Gallery –, 1 de Jordanie – Wadi Finan Art Gallery – et quelques rares européennes – Qartum Galleri de Norvège ou Sanaa des Pays-Bas.

**STÉPHANIE PIODA**

**Art Cairo, du 23 au 26 janvier, Grand Egyptian Museum, Le Caire. artcairo.com**

**Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur lequotidiendelart.com/abonnement**

**Le Quotidien de l'Art est édité par Beaux Arts & cie, sas au capital social de 2 100 220,80 euros**
9 boulevard de la Madeleine – 75001 Paris rcs Paris n°435 355 896 - CPPAP 0330 W 91298 issn 2275-4407
Propriétaire : Frédéric Jousset
www.lequotidiendelart.com – un site internet hébergé par Platform.sh. 131, boulevard de Sébastopol, 75002 Paris, France – tél. : 01 40 09 30 00.

**Directrice générale** Solenne Blanc
**Directeur de la rédaction** Fabrice Bousteau
**Directeur général délégué et directeur de la publication** Jean-Baptiste Costa de Beauregard
**Éditrice adjointe** Constance Bonhomme

**Rédacteur en chef** Rafael Pic (rpic@lequotidiendelart.com)
**Rédactrices en chef adjointes**
Alison Moss (amoss@lequotidiendelart.com)
Magali Lesauvage (mlesauvage@lequotidiendelart.com)
**Cheffe de rubrique** Marine Vazzoler (mvazzoler@lequotidiendelart.com)
**Rédactrice** Jade Pillaudin

**Contributeurs de ce numéro** Jordane de Faÿ, Armelle Malvoisin, Stéphanie Pioda, Alain Quemin
**Directrice du studio graphique** Hortense Proust
**Maquette** Yvette Znaménak
**Secrétaire de rédaction** Diane Lestage
**Iconographe** Lucile Thépault

**Publicité digital et print** (advertising@lequotidiendelart.com)
**Directrice** Dominique Thomas
**Pôle Art France** Peggy Ribault, Clara Debrois, Julie Livan
**Pôle Hors captif** Hedwige Thaler, Elvire Schardner
**Studio** Lola Jallet (studio@beauxarts.com)

**Abonnements** abonnement@lequotidiendelart.com
tél. : 01 82 83 33 10

**Couverture** Elmar Trenkwalder, *WVZ 203 S TRE,* 2007, céramique émaillée, 315 x 680 x 140 cm. Galerie Bernard Jordan (Paris). Invité d'honneur de la foire Ceramic Brussels 2026. © Photo Armelle Malvoisin / Adagp, Paris 2026. Salle des beaux-arts du musée de Sens. Pierre Claude François Delorme, *Céphale enlevé par l'Aurore,* 1822, huile sur toile, 225 x 158 cm. © Photo Hélène Allard / Ville de Sens. Anna Boch, étude à l'huile pour *En juin*, 1894, peinture à l'huile, crayon sur panneau, 19 x 27 cm. Thomas Deprez Fine Arts (Bruxelles). © Photo Armelle Malvoisin.

© ADAGP, Paris 2026, pour les œuvres des adhérents.

« Ruth Asawa : A Retrospective on view », vue de l'exposition au MoMA, New York.

© Photo Jonathan Dorado / 2025 The Museum of Modern Art, New York / 2025 Ruth Asawa Lanier, Inc. / Courtesy David Zwirner.

# Tout Asawa

Si Ruth Asawa (1926-2013) n'a pas du tout été méconnue de son vivant, elle fait, depuis une dizaine d'années, l'objet d'un intérêt beaucoup plus soutenu, tant de la part du marché que des institutions. La rétrospective que lui accorde le MoMA de New York, la plus vaste exposition à lui être consacrée à ce jour (version européenne à la Fondation Beyeler en octobre 2026), s'inscrit pleinement dans ce mouvement de consécration. Les premières sculptures en fil métallique tressé de la fin des années 1940, après le traumatisme vécu par la communauté nippo-américaine pendant la guerre, traduisent une certaine maladresse dans l'exécution, mais sont déjà pleinement annonciatrices de l'œuvre à venir. En quelques années toutefois, la maîtrise technique s'affirme, les formes se complexifient et sont parfaitement réalisées. Sans cesse, Asawa se distingue par son œuvre d'une extrême singularité qui explore, avec une époustouflante virtuosité technique, le lien entre le vide et le plein, l'enchevêtrement des formes organiques et géométriques, le lien entre le solide et son ombre portée. Les nombreuses œuvres sur papier prolongent l'activité de sculpture, en s'y rapportant parfois directement ou en explorant, avec une très belle sensibilité, le règne végétal qui inspire également sa production sculpturale à partir des années 1960. La démonstration est magistrale : Ruth Asawa appartient aux plus grands sculpteurs du XXe siècle.

**ALAIN QUEMIN**

**« Ruth Asawa : A Retrospective », MoMA, New York, jusqu'au 7 février 2026. moma.org**

## TÉLEX 26.01

**Le Metropolitan Opera de New York a annoncé la possible vente de deux grands panneaux réalisés en 1966 par Marc Chagall, *les Sources de la musique* et *le Triomphe de la musique,* estimés à 55 millions $, pour faire face à ses difficultés financières. L'institution attend depuis plusieurs mois la concrétisation d'un partenariat avec l'Arabie saoudite, estimé à plus de 200 millions $. Elle a aussi vu s'envoler les 10 millions $ promis au printemps dernier par un escroc, Matthew Christopher Pietras, un employé de la famille Soros auprès de laquelle il aurait siphonné les fonds permettant sa philanthropie, qui s'est suicidé en mai.**

**Plusieurs musées de Minneapolis, dont le Walker Art Center et le Minneapolis Institute of Art, ont fermé le 23 janvier, en soutien à l'action « Truth and Freedom Protest », menée par des institutions culturelles, des associations à but non lucratif, des entreprises, des syndicats et des organisations communautaires pour dénoncer la présence des agents de l'immigration (ICE) dans le Minnesota. Le mouvement s'inscrit en réaction au meurtre le 7 janvier de Renée Good, tuée par un agent de l'ICE. Une seconde personne a été tuée le 24 janvier, provoquant des manifestations.**

**La galerie Christophe Gaillard (Paris, Bruxelles) représente l'artiste néerlandais Folkert de Jong, qui réalise des groupes sculpturaux grandeur nature en polystyrène et en mousse de polyuréthane, matériaux utilisés comme isolants dans la construction, l'architecture et la scénographie pour l'industrie cinématographique hollywoodienne. Cette nouvelle représentation sera menée en collaboration avec la galerie Sofie Van de Velde (Anvers). Son travail est montré à l'occasion de la BRAFA 2026 et le sera de nouveau lors d'Art Basel Bâle avant une exposition personnelle à la galerie en septembre 2026.**

**Plusieurs maisons historiques, où ont habité des compositeurs comme Joseph Haydn, Franz Schubert ou Johann Strauss, vont être fermés temporairement par mesure d'économie, a déclaré mercredi le directeur des musées de Vienne. Plusieurs musées vont aussi voir leurs horaires réduits tels le musée du Prater, la Villa Hermes ou le pavillon impérial Otto Wagner (AFP).**

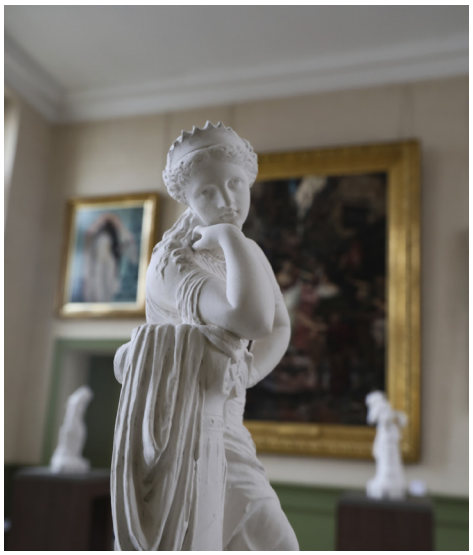
MUSÉES

# Un nouveau souffle à Sens

À Sens (Yonne), le musée sort enfin de sa longue léthargie. Fermé depuis décembre 2024, l'établissement a rouvert ses portes le 24 janvier après plus d'un an de travaux et un investissement de 1,2 million d'euros, porté par la Ville avec le soutien de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté. Installé depuis 1985 dans l'ancien palais des archevêques, le musée entend renouer avec une ambition à la hauteur de ses collections parmi les plus riches de Bourgogne. Parmi elles figurent le trésor de la cathédrale, l'un des plus importants de France, des collections archéologiques gallo-romaines et protohistoriques remarquables (dont la déesse gallo-romaine Epona et la mosaïque du Ve siècle dite « des cerfs »), ainsi que des peintures de grands maîtres comme Pieter Brueghel le Jeune, Louis-Joseph Watteau ou Eugène Boudin, issues notamment de la donation Marrey. Malgré cette richesse, la fréquentation du musée était tombée de 40 000 à environ 20 000 visiteurs par an depuis 2012. Pour inverser cette tendance, la Ville a engagé un chantier de modernisation ambitieux, avec une mise aux normes de l'ensemble du bâtiment, la réorganisation du parcours de visite et de la scénographie, le développement de dispositifs numériques, ainsi que la rénovation du pavillon de l'Orangerie. La section médiévale et Renaissance, jusqu'ici absente, fait ainsi son entrée afin de retisser un récit continu de l'Antiquité au XVIIIe siècle. Cette réouverture marque également une nouvelle étape dans la gouvernance du musée avec la nomination d'un nouveau conservateur Tristan Fourmy, âgé de 28 ans, qui succède à Benjamin Fendler, désormais directeur du musée du Pays de Sarrebourg.

**FRANÇOISE-ALINE BLAIN**

musee-sens.fr



Salle des beaux-arts du musée de Sens. Louis Kley, *Femme de l'antique Grèce,* 2e moitié du XIXe siècle, plâtre, hauteur 42 cm.

En bas : Musée de Sens. Au premier plan : stèle du forgeron Bellicus.

© Photo Hélène Allard / Ville de Sens.

BELGIQUE

# Débuts dynamiques à la BRAFA

La 71e édition de la Brussels Art Fair a démarré sous de bons auspices, avec 147 galeries, soit 17 stands supplémentaires dans les deux halls élargis de Brussels Expo et une vingtaine de primo exposants, à l'instar des Bruxellois Arte-Fact Fine Art et Pelgrims de Bigard pour les maîtres anciens, Unforget Decorative Arts, Laurent Schaubroeck et Haesaerts-le Grelle en arts décoratifs du XXe siècle. L'art moderne et contemporain s'étend grâce aux nouvelles participations de Martos Gallery (New York), Beck & Eggeling (Düsseldorf) ; Mulier Mulier Gallery (Bruxelles), Martins&Montero (Bruxelles, São Paulo) et Almine Rech, notamment ancrée dans la capitale belge, qui a cédé une importante céramique de Miquel Barceló dans l'heure d'ouverture de la preview VIP. Nombre de galeries ont fait des « préventes », ayant envoyé en amont le catalogue à leurs clients belges pour qu'ils mettent une option et valident sur le stand. Nathalie Obadia (Paris, Bruxelles) a ainsi décroché plusieurs œuvres de Laure Prouvost ; Hélène Bailly Marcilhac (Paris) a vendu un petit dessin de Magritte, des céramiques de Picasso et une *Pomme* en bronze de Claude Lalanne ; Didier Claes (Bruxelles) a couvert ses frais avec deux pièces africaines majeures, un lit Sénoufo et un masque Dan de Côte d'Ivoire. Une statuette Soninke du Mali, un bioma de Papouasie-Nouvelle Guinée et plusieurs poupées Kachina étaient tout de suite remplacés chez Julien Flak (Paris). Chez le Bruxellois Harold t'Kint de Roodenbeke, les points rouges ont fleuri pour des toiles et gouaches sur papier signées Englebert Van Anderlecht, Jo Delahaut, Léopold Plomteux ou Marc Chagall. Deux importantes œuvres sur papier de Léon Spilliaert ont trouvé preneur chez Patrick Derom (Bruxelles). Réputé pour ses découvertes dans l'avant-garde belge, son confrère Thomas Deprez s'est séparé d'un tableau impressionniste d'Anna Boch, d'un pastel symboliste de Victor de Budt, d'un bas-relief de Joseph Rulot, d'un grand dessin symboliste de Nico Eekman et d'une paire de chaise Art nouveau de Victor Horta. *« Fini l'attentisme de l'an passé,* s'est réjoui le Parisien Alexis Lartigue, affairé sur plusieurs pièces dont une aquarelle de Wifredo Lam. *Les résultats des ventes publiques du dernier trimestre ont été encourageants au point d'insuffler un vrai dynamisme à la foire. »*

**ARMELLE MALVOISIN**

**BRAFA, jusqu'au 1er février, Brussels Expo I, Heysel, 1020 Bruxelles. brafa.art**

**Miquel Barceló,** ***Magdalénien tardif,*** **2022, céramique, 61,5 x 40 x 42 cm.** **Galerie Almine Rech (Paris, Bruxelles, New York, Shanghai).**

© Photo Armelle Malvoisin / Adagp, Paris 2026.

**Lit Sénoufo *Gbag,* Côte d'Ivoire, fin XIXe - début XXe siècle, 235 x 58 x 60 cm.** **Galerie Didier Claes (Bruxelles).**

© Photos Armelle Malvoisin.

**Léon Spilliaert,** ***Seascape seen from Mariakerke,*** **1909, encre de Chine, crayon de couleur et pastel sur papier, 47,7 x 71,1 cm.** **Patrick Derom (Bruxelles).**

AUTRICHE

# Vienne : 2 foires d'art contemporain annulées en 2026

Alors qu'elle venait de célébrer avec succès ses dix ans, la foire Viennacontemporary, née en 2015, a annoncé mi-janvier que son édition 2026 n'aurait finalement pas lieu. « *Dans le contexte économique actuel, le projet d'une foire internationale d'art contemporain, à la hauteur du statut de Vienne comme capitale culturelle internationale, n'est pas réalisable. L'état des budgets publics et d'autres financements ne permet pas actuellement sa mise en œuvre, malgré le succès retentissant des dernières éditions de Viennacontemporary* », confiait son directeur général Markus Huber le 16 janvier au journal d'art allemand *Monopol*. Une refonte et une réorientation du format de l'événement serait désormais « *indispensable* ». Le directeur, désormais le seul membre de l'équipe à être indiqué sur la page web « Team » de la foire, promet de communiquer dans les mois à venir de plus amples informations concernant les prochaines étapes. En parallèle, la foire dédiée aux solo shows Spark Art Fair, tenue annuellement au printemps à Vienne depuis 2021, a annoncé qu'elle ferait, elle aussi, une « *pause stratégique* » en 2026. Le communiqué en date du 19 janvier précise : « *Dans les semaines à venir, notre équipe lancera un large dialogue avec des représentants du monde politique, des exposants, des artistes, des collectionneurs, des institutions, du milieu des affaires et de toutes les parties prenantes. L'objectif est de repenser Vienne comme un haut lieu de l'art et des foires d'art.* »

**JORDANE DE FAŸ**

viennacontemporary.at

Vue de la foire Vienna Contemporary. Œuvre de l'artiste Lukas Thaler, *Seating variations (This is it there is nothing else)*, 2025.

© Anastasiia Yakovenko//Adagp, Paris, 2025.

BeauxArts Éditions

L'œuvre d'un visionnaire dévoilée

À retrouver en librairies et sur BeauxArts.com

# Ceramic Brussels en phase ascensionnelle

**En deux ans et trois éditions, la foire de niche a su attirer, dans les espaces spectaculaires de Tour & Taxis, un public croissant de collectionneurs, bluffés par la créativité des artistes s'emparant du matériau.**

PAR ARMELLE MALVOISIN – CORRESPONDANCE DE BRUXELLES

*« 70 exposants est le maximum pour garder le confort de circulation et une belle vision sur les pièces exposées. »*

**JEAN-MARC DIMANCHE, DIRECTEUR ARTISTIQUE ET COFONDATEUR DE CERAMIC BRUSSELS.**

La 3e édition de Ceramic Brussels s'est tenue du 22 au 25 janvier. Lors de sa création en 2024, elle avait accueilli 13 000 visiteurs. En 2025, ce chiffre a grimpé à 18 000. Cette année, *« le jeudi 22 janvier, jour de l'ouverture au public, on avait atteint en deux heures la fréquentation d'une journée complète »*, s'est réjoui Jean-Marc Dimanche, directeur artistique et cofondateur de la foire avec Gilles Parmentier. Lancée avec 50 galeries il y a deux ans, Ceramic Brussel affichait 70 exposants pour cette édition (+12 % par rapport à l'an dernier). *« C'est le maximum pour garder le confort de circulation et une belle vision sur les pièces exposées »*, convient Jean-Marc Dimanche.

### Émulation et stimulation

La foire a un important taux de renouvellement des participants de 40 %, un avantage pour la fraîcheur des propositions. Et pour cause, nombre de galeries n'ont pas forcément pléthore d'artistes travaillant le médium. Aussi Ceramic Brussels déclenche chaque année des vocations. La jeune galeriste lilloise Pauline Renard a découvert la foire dans la presse, ce qui lui a donné l'envie de participer. N'ayant qu'un seul artiste travaillant le matériau, l'Italien Davide Monaldi

Vue de la foire à Tour & Taxis, Bruxelles.
© Photo Armelle Malvoisin.

Vue d'un ensemble d'œuvres de 2025 en brique, plâtre et verre, d'Aurélien Veyrat sur le stand de la galerie Pauline Renard (Lille).
© Photo Armelle Malvoisin.

Davide Monaldi, *Sibile*, 2017, céramique émaillée, 29,7 x 21 cm. Galerie Pauline Renard (Lille).
© Photo Armelle Malvoisin / Adagp, Paris 2026.

Duo show d'œuvres d'André Ferri et Nicole & Luiza Toldi à la galerie Brazil Modernist (Bruxelles).
© Photo Geoffrey Fritsch.

*« J'ai retrouvé à Ceramic Brussels la même convivialité qu'au Salon du dessin à Paris, avec des collectionneurs sympathiques et des organisateurs bienveillants. »*
**ANTOINE LAURENTIN (PARIS, BRUXELLES)**

et ses créations en trompe-l'œil, elle a vite repéré deux autres talents pour postuler, Aurélien Veyrat et ses constructions en brique, plâtre et parfois verre (à partir de 300 euros pour les plus petites), ainsi que Juliette Clovis dont les tentures en écailles de porcelaine (jusqu'à 75 000 euros pour la plus imposante) ont beaucoup plu à des décorateurs, avec des promesses de commandes futures. Visiteuse de la foire l'an dernier alors qu'elle exposait à la BRAFA, la galerie parisienne Brazil Modernist a motivé les artistes André Ferri et le duo Nicole & Luiza Toldi, afin de produire des pièces pour cette année. Pour sa première participation, Antoine Laurentin (Paris, Bruxelles) a poussé Lionel Sabatté à se lancer dans la production de petites sculptures en grès appelées « Mouthe » en référence à la grotte éponyme abritant de beaux exemples d'art pariétal préhistorique. Un projet que l'artiste avait depuis longtemps, rendu possible grâce au galeriste qui lui a trouvé un atelier disposant d'un four pour cette production inédite, réalisée juste à temps pour la foire. Une dizaine de pièces est partie rapidement après l'ouverture, et tout autant que les céramiques du sculpteur belge Reinhoud, entre 3 000 et 15 000 euros pièce. *« J'ai retrouvé à Ceramic Brussels la même convivialité qu'au Salon du dessin à Paris, avec des collectionneurs sympathiques et des organisateurs bienveillants »*, souligne Antoine Laurentin qui pense déjà revenir l'an prochain avec *« d'autres idées »*.

Les œuvres en grès de Lionel Sabatté à la galerie Laurentin (Paris, Bruxelles).
© Photo Geoffrey Fritsch.

Elmar Trenkwalder, WVZ 203 S TRE, 2007, céramique émaillée, 315 x 680 x 140 cm. Galerie Bernard Jordan (Paris). Invité d'honneur de la foire Ceramic Brussels 2026.

© Photo Armelle Malvoisin / Adagp, Paris 2026.

## 20 solo shows

Habitué de la foire, Bernard Jordan s'est dit « *vraiment très content* » avec un solo show de l'Autrichien Elmar Trenkwalder qui, en tant qu'artiste invité de cette édition, bénéficiait de grands espaces à l'entrée de la foire pour déployer ses œuvres baroques monumentales en faïence émaillée au style rococo. Une immense installation de près de sept mètres a séduit un collectionneur parisien inconnu de la galerie pour 180 000 euros. Le salon comptait 20 solo shows dont certains très attendus chez les professionnels adeptes de cette expérience immersive forte, à l'instar du Parisien Louis Lefebvre avec de grands totems de l'Américaine Isolina Minjeong qui puise dans les cultures coréennes et précolombiennes. Créés par assemblage de pastilles, les vases de Réjean Peytavin qui dialoguaient avec des tapis illustrant ces mêmes vases, ont trouvé leur public à la galerie bruxelloise La peau de l'ours, entre 2 000 et 4 000 euros l'unité. Chez son confrère belge Sorry We're Closed, les 28 poteries mythologiques inspirées de la culture Guarani de la Paraguayenne Julia Isidrez ont fait sensation. Près de la moitié sont parties en deux jours, entre 3 000 et 30 000 euros pièce. Gros succès également

Vue du solo show de l'artiste paraguayenne Julia Isidrez sur le stand de la galerie Sorry We're Closed (Bruxelles).

© Photo Geoffrey Fritsch.

Vue du solo show de Réjean Peytavin sur le stand de La Peau de l'ours (Bruxelles).

© Photo Armelle Malvoisin.

Les œuvres en faïence émaillée de Chris Rijk sur le stand de la Rademakers gallery (Amsterdam).

© Photo Armelle Malvoisin.

Les *Fragile Head* en porcelaine et leur socle en bois de Kevin Francis Gray sur le stand de la galerie Secci (Milan).

Prix du Solo Show 2026.

© Photo Armelle Malvoisin.

pour la galerie primo-exposante Rademakers (Amsterdam), venue avec le jeune artiste Chris Rijk qui détourne avec humour et provocation les classiques de la céramique bleue de Delft, à partir de 200 euros pour une petite assiette éditée à 10 exemplaires, jusqu'à 4 000 euros pour une pièce unique.

**Avalanche de prix artistiques**

Le prix du solo show est revenu à la galerie milanaise Secci pour un ensemble de *Fragile Heads* en porcelaine colorée, montées sur des gaines en bois, de l'Irlandais Kevin Francis Gray. Tandis que la galerie allemande Judith Andreae décrochait le prix du plus beau stand avec une impressionnante installation en trompe-l'œil de Janis Löhrer représentant une salle de douches tout en céramique émaillée, une façon pour l'artiste allemand d'aborder pudiquement les questions d'identité, d'intimité et de vulnérabilité de la communauté queer, en l'absence de corps identifiables. Le prix du jury a récompensé la jeune artiste Marie Pic dont les bas-reliefs mêlant architecture et monde végétal sont inspirés de l'Art nouveau et de la joaillerie du XVII$^{e}$ siècle. Elle a aussi remporté un prix de résidence dans un centre d'art dédié à la céramique, à Yixing en Chine. Grâce à ses créations originales d'objets du quotidien également en trompe-l'œil (une tendance remarquée déjà l'an dernier avec Léonore Chastagner, lauréate du prix du jury 2025), Ninon Hivert a décroché trois prix : du Centre Wallonie-Bruxelles, de l'ambassade de France en Belgique et une autre résidence à Yixing. Repérée en amont par la galerie Arsenic qui cartonne chaque année avec les étranges porcelaines de Michel Gouéry et surtout les vases historiques en grès mêlés de Jacques Monneraud, tous vendus en quelques heures (entre 4 000 et 8 000 euros), Ninon Hivert a cédé plusieurs pièces sur le stand, à partir de 1 200 euros.

**ceramic.brussels**

Marie Pic,

*Gate*, 2025, grès émaillé, hauteur 200 cm. Lauréate du Prix du jury de Ceramic Brussels 2026.

© Photo Armelle Malvoisin / Adagp, Paris 2026.

Installation en céramique de Janis Löhrer sur le stand de la galerie Judith Andreae (Bonn). Prix du Meilleur Stand 2026.

© Photo Martin Pilette.